

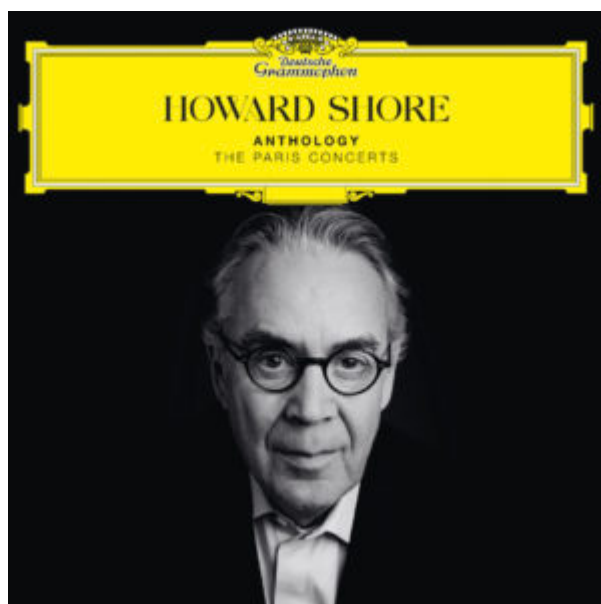
CD événement, annonce. HOWARD SHORE Anthology – The Paris Concerts (The Hobbit,... 2 cd, Deutsche Grammophon 2023)

Le compositeur canadien multi primé Howard Shore est le sujet flamboyant de ce nouveau double cd édité par Deutsche Grammophon. Hautement dramatique, musicalement dense et contrastée, la musique de Shore a honoré plus d'une centaine de films et lui a valu une belle série de distinctions dont 3 Oscars, 3 Golden Globes, 4 Grammys (*The Hobbit*, ...). Le compositeur a également écrit pour l'opéra, le ballet, le concert.

Enregistrée lors du « Week-End Howard Shore » de Radio France en 2023, l'anthologie publiée par **Deutsche Gramophon**, reflète la riche variété des productions de Shore : l'auditeur cinéphile ou pas retrouve un échantillon emblématique de musiques diverses, pour le cinéma : *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* et, bien sûr, *Le Seigneur des Anneaux* et *Le Hobbit*, ainsi que la pièce pour piano solo non cinématographique « *Catania* ». Deux phalanges françaises assurent la réalisation artistique de cette somme

discographique, célébration opportune à l'un des compositeurs les mieux inspirés pour le grand écran. **L'Orchestre Philharmonique de Radio France** est dirigé par Ludwig Wicki et Bastien Stil, tandis que Mike Schäperclaus dirige Le Balcon dans les œuvres de chambre. Album événement annoncé le 21 mars 2025.

CD événement : Howard Shore : Anthology – The Paris Concerts / 2 cd Deutsche Grammophon / –
Date de sortie : 21 mars 2025
– (2 cd Deutsche Grammophon, 2023) Article Number: 512020000



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG **Deutsche Grammophon**
<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/howard-shore-anthology-the-paris-concerts-1>

Présentation en ANGLAIS : Howard Shore: Anthology – The Paris

Concerts

Explore the colourful cinematic universe of the award-winning Canadian composer Howard Shore in this new double album from Deutsche Grammophon. Shore's music has graced over a hundred films and won him a string of awards, including 3 Oscars, 3 Golden Globes and 4 Grammys. He has also written for opera, ballet and the concert hall. Recorded during Radio France's 2023 "Week-End Howard Shore", this generous anthology reflects the rich variety of Shore's output. It presents highlights from such diverse soundtracks as *The Fly*, *Naked Lunch*, *Ed Wood*, *Crash*, *Esther Kahn*, *Eastern Promises* and, of course, *The Lord of the Rings* and *The Hobbit*, as well as the non-cinematic solo piano piece *Catania*. The Orchestre Philharmonique de Radio France is conducted by Ludwig Wicki and Bastien Stil, while Mike Schäperclaus conducts *Le Balcon* in the chamber works. The album will be released in all formats on 21 March.

Tracklist

CD1

□The Hobbit

1. The Noble Wood (I Roderyn) □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement I
2. Where the Shadows Lie
3. The History of the Ring
4. A Long-Expected Party
5. The Seduction of the Ring
6. A Black Shadow □ Lord of the Rings: The Fellowship of the Ring Movement II
7. Last Homely House
8. Turning Southwards
9. The Road Under the Mountain
10. The Halls of Durin
11. Durin's Bane
12. The Golden Wood
13. Gandalf's Lament

14. Beyond Lothlórien
15. The Anduin
16. The White Hand
17. The Passing of Boromir
18. The Fate of the Bearer
19. In Dreams□Catania
20. Catania□Esther Kahn
21. Esther Kahn (Paris Suite)□Concertino from Eastern Promises
22. Eastern Promises
23. Tatiana / Trans-Siberian Diary

CD2

The Fly Suite

1. Main Title
2. Plasma Pool
3. Stathis Enters
4. The Stairs
5. The Jump
6. Finale

Naked Lunch Suite

7. Naked Lunch
8. Fadela's Coven / Dr. Benway□Ed Wood Suite
9. Main Title (Transcr. for Theremin and Orchestra)
10. Grave Robbers (Transcr. for Theremin and Orchestra)
11. This Is the One (Transcr. for Theremin and Orchestra)□Crash Suite
12. Crash□13. CineTerra
14. Mechanism Of Occupant Ejection
15. Mirror Image
16. Where's the Car?
17. Sexual Logic
18. Road Research Laboratory
19. Chromium Bower
20. Triton
21. Prophecy Is Dirty and Ragged

CRITIQUE, comédie musicale.
Opéra de Massy, les 8 et 9
mars 2025. Stephen Sondheim :
COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine
Roy, Jeanne Jerosme, Neïma
Naouri, ... Orchestre National
d'Île-de-France. Larry Blank,
direction / James Bonas, mise
en scène

La soirée s'annonçait flamboyante,
énergique voire pétillante : elle est
tout cela voire plus encore. « COMPANY »
c'est d'abord un portrait décapant de la
société américaine, précisément new-
yorkaise des années 1970 : fumette
facile, sexe libre, sociabilité favorisée
à tous les étages. Stephen Sondheim met
tout cela en musique avec brio, un
panache orchestral qui s'inscrit dans les

**pas du meilleur Bernstein et qui, tout en
absorbant la rythmique et la grâce
mélodique de Broadway, sait aussi
renouveler le principe d'une narration
musicale.**

Le flux dramatique, son séquençage relèvent déjà d'une construction cinématographique, qui mêle les actions simultanées, permettent à un personnage de commenter une scène, sans qu'il soit lui-même intégrer réellement à celle-ci ; tout part de la fête d'anniversaire de Bobby, célibataire endurci de 35 ans qui tout en faisant la joie de ses amis, les inquiète tout autant par son célibat inexpliqué... il en découle une maîtrise incroyable des ensembles et des discours étagés, simultanés ; un sens jubilatoire de l'action, d'autant qu'elle est servie par une chorégraphie collective, elle aussi millimétrée. Ce sens du rythme, de la synchronicité, rehaussé par la direction nerveuse et pleine d'énergie d'un professionnel du genre, **Larry Blank** soi-même (qui a travaillé avec Sondheim), s'affirme littéralement saisissant du début à la fin.

Une perle de Broadway en création à l'Opéra de Massy

Propre au roman réaliste américain, on y parle beaucoup, sous forme de saynètes parlées (en français ; quand les mélodies elles sont chantées dans la langue de Sondheim, en américain)

: tranches de vie des New Yorkais dans leur milieu, en situation : repas entre amis qui sont au régime sec (sans alcool ni sucre) ; fumette psychédélique ; retrouvailles sur la terrasse d'un appartement type ; rencontre fortuite (avec Marta) dans le métro, ... ou aveu final en forme de discussion dans un parc.

Le sujet interroge l'idée même de compagnie (d'où le titre) : quelle compagnie choisir ? Vivre à New York la trépidante, la ville qui ne dort jamais, c'est faire société, rencontrer une multitude, mais pour quelle finalité ? Bobby rencontre certes de jeunes femmes (April l'hôtesse de l'air, délicieusement idiote, ou Marta, créature 100% newyorkaise dont l'air « Another hundred People »... célèbre l'euphorie collective que produit les déplacements incessants des habitants, dans les trains, les avions, sur les quais des métros... Mais qu'en reste-t-il ?

L'humour est de la partie, dans des numéros qui sont théâtralement parfaitement réalisés, ainsi entre autres, le tableau des noces d'Amy (aussi délirante que Marta): synthèse d'une femme rangée, petite bourgeoise, qui bien que pas encore mariée, exprime tout le désespoir d'une femme au foyer dépressive, aux abois (parfaite desperate housewife). Il faut un abattage expert pour réussir son air des plus virtuoses (« Getting married today »)... ce que réussit avec facétie et naturel **Jeanne Jerosme**.

L'autre personnage délirant et également très juste dans son incarnation est celui de la richissime désabusée qui en est à son 3^e mariage : Joanne, qui avec ses faux airs à la Shirley McLaine, commente dans un détachement décalé plusieurs tableaux dont elle est témoin, avant d'épingler le désœuvrement des femmes mûres délaissées (« The ladies who lunch... »), là encore évocation au scalpel d'une société qui aime s'exposer et se raconter ; le rôle demande une interprète solide ; il exige une vocalité à la fois puissante et précise : défi relevé et avec quelle finesse (et aussi une

autodérision tragique) par **Jasmine Roy**.

Dans le rôle-titre, **Gaétan Borg** campe un Robert / Bobby toujours affable et souriant et qui à l'occasion de ses 35 ans, questionne le sens de sa vie. Peu à peu, le célibataire mesure le bonheur de pouvoir partager une vie à deux, c'est tout le sel de sa trajectoire en cours de soirée, qui permet la lente transformation du personnage ; de « Someone is waiting », puis « Marry me a little » à l'acte I ; jusqu'à la révélation de sa propre quête « Being alive » ... il aura fallu ce regard rétrospectif sur les 5 couples différents qui forment ses amis, – et aussi les 3 jeunes femmes, (aventures d'un soir comme l'hôtesse de l'air April, un temps pressentie) pour que le héros mesure l'étendue de sa solitude et la vérité du manque qui désormais, en fin d'action, lui saute aux yeux. Le ténor donne de l'épaisseur au rôle-titre et affirme un tempérament convaincant car il déploie pendant toute la soirée, une très solide technique vocale : longueur du souffle, justesse et soutien des aigus jamais tendus, timbre des plus séduisants. Épatante incarnation.

D'une façon générale, les 14 chanteurs, acteurs, danseurs sont tous percutants ; d'autant plus expressifs qu'ils peuvent s'appuyer sur une fosse trépidante pour les ensembles (impeccable tableau qui est aussi repris en bis : « Side by side / What would we do without you ») ; nuancée, incisive voire mordante pour chaque air plus psychologique.

Le spectacle est total, d'une réjouissante et exquise énergie. Pour sa création française, « **COMPANY** » de **Stephen Sondheim** ne pouvait compter sur meilleur collectif ; et c'est à l'**Opéra de Massy** d'en assurer la première : une création jubilatoire qui tournera en France (Avignon, Bordeaux, Compiègne, Limoges, Nice, Clermont-Ferrand, enfin au Châtelet à Paris) et en Suisse jusqu'en ... 2027. Must absolu.



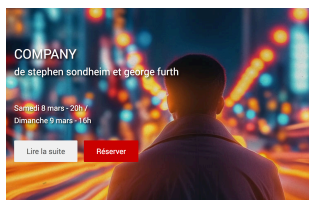
Photo © classiquenews / 2025

CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, ... Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène – PLUS d'infos, LIRE aussi notre présentation de COMPANY de Stephen Sondheim, création française à l'Opéra de Massy : <https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-stephen-sondheim-company-sam-8-mars-dim-9-mars-2025-creation-francaise/>

OPÉRA DE MASSY. Stephen SONDHEIM : COMPANY. Sam 8 mars et dim

9 mars 2025. Création française

prochaines dates



COMPANY de Stephen SONDHEIM poursuit sa tournée en France avec une escale au **Théâtre Impérial de Compiègne** et son excellente acoustique, les 15 et 16 mars 2025 : <https://www.theatresdecompiegne.com/company-52>

4 – incontournable.

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes :

JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – 1 cd Deutsche Grammophon

Un tempérament qui aime les défis et prend un plaisir à les relever. C'est l'impression que laisse ce nouveau récital plutôt ambitieux ; quand d'aucun préfère dédier aux seuls 24 Préludes de Chopin un disque entier, le pianiste canadien, quasi trentenaire (né en mars 1995), JAN LISIECKI quant à lui en prépare l'écoute et la sensible compréhension par une série de pièces précédentes (également Préludes) aussi diverses qu'exigeantes. Le thème et la forme du Prélude offre à l'interprète une zone de confort et de défis parfaitement maîtrisée. Ce préambule en 12 pièces préalables (de Bach à Gorecki, de Messiaen à Rachmaninov) offre le moyen de mesurer les ressources et qualités d'un jeu charpenté et nuancé qui s'affirme en particulier chez Messiaen (3 Préludes) où se construit et s'épanche un climat

**suspendu à la fois secret et fluide,
entre mystère des révélations et
jaillissement sonore primitif au chant
continu très inspiré...**

L'architecture et le souffle de Rachmaninov (3) s'affirme avec une assiduité à la fatalité éperdue (à notre goût ici trop appuyée) ; avant que la syncope paniquée de Gorecki (2 Préludes, 9 et 10), assument et orchestrent une déconstruction en règle, celle d'une mécanique de plus en plus déglinguée qui permet d'enchaîner merveilleusement avec le Prélude de JS BACH (11, BWV 847) à très vive allure, comme brûlé en une urgence sans respiration. Puis que l'on aime ensuite, l'ample respiration du second Prélude plein de noblesse large de Rachmaninov, aux traits incandescents, aux morsures, aux fulgurances somptueusement maîtrisés. Du bien bel ouvrage.

**Les 24 Préludes de Chopin sont
de la même eau : intenses,
vives, hautement investies,
palpitantes même. La solide
technique du pianiste, la clarté
de son approche permettent un
parcours captivant, toujours
intelligemment renouvelé selon
les épisodes, d'une belle
évanescence (n°2 – Lento) dont
le flux ténu sombre dans l'autre
monde, aux piani d'une poésie**

**qui s'estompe ; la fugacité coulante enivre dans les n°5 et 7
– notés allegro molto et andantino, aussi courts que précis et
qui passent comme un songe ; le n°6 (18) captive par son
climat suspendu, étiré, interrogatif, comme les n°9 (Largo) et**



15 (Sostenuto) où s'affirment vélocité, souplesse, rondeur et souffle... le n° 16 (Presto con fuoco) exprime toutes les épreuves, les obstacles d'une ascension de la montagne, surmontés par une irrésistible énergie. Enfin le n°20 (Largo) dessine un portique impressionnant qui saisit lui aussi par la profondeur de ses nuances pianissimi.

Cependant que le 24è (page 36) enivre par sa vitalité sans effets et un sens de la progression dramatique qui séduit immédiatement. Ce disque est pour le pianiste assurément un jalon dans la maturité : **le jeu solide, la clarté et l'éloquence** d'une virtuosité sans dilution, cet équilibre permanent entre détails, nuances et accents dans le drame, mais sans effets creux ni épanchement douteux, font la valeur du programme ainsi réussi.

CRITIQUE CD événement. JAN LISIECKI, piano. Préludes : JS Bach, Gorecki, Messiaen, Chopin (24 Préludes) – enregistré à Belrin en fév 2024 –

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DG Deutsche Grammophon / Jan Lisiecki, Préludes (JS BACH, RACHMANINOV, CHOPIN...) :

<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/preludes-jan-lisiecki-13653>



GRAND THÉÂTRE DE LUXEMBOURG. HOFESH SHECHTER : Theatre of dreams, les 27, 28, 29 mars 2025

**Le chorégraphe israélo-britannique Hofesh
Shechter revient à Luxembourg avec son
nouveau spectacle « *Theatre of dreams* » ;
il emmène le public dans une plongée
sauvage, tête en avant, dans les rêves et
met en valeur la physicalité et la
complexité de son travail chorégraphique
; le suivent dans cette immersion
radicale, ses inimitables danseurs et
danseuses que porte toujours une
indéfectible énergie.**



© ToddMacDonald

A Paris (création au Théâtre de la Ville), le chorégraphe faisait jouer un danseur unique dès le début avec le rideau de scène, pour s'y engouffrer, comme une invitation à découvrir et explorer d'autres mondes, invisibles, proches, présents... Créée dans le cadre des Jeux Olympiques de Paris 2024, la pièce explore le monde de la fantaisie et du subconscient, révélant peurs, espoirs, désirs et une myriade d'émotions qui pénètrent non seulement l'esprit rêveur, mais aussi les pensées éveillées. Si certains ont regretté le manque d'ossature dans un spectacle certes total mais trop feuilletonné, la magie que produisent les tableaux collectifs, réglés comme peu savent le faire, laisse sans voix : la maîtrise de Shechter tient à une fusion personnelle du clubbing et du lâcher-prise Gaga (appris auprès d'Ohad Naharin). L'unité mouvante, la cohésion du groupe grâce à 13 danseurs virtuoses et magnifiquement synchronisés, assurent à l'ensemble, sa séduction immédiate.

De surcroît, pour créer un espace puissant et sculptural dans un paysage onirique, Hofesh Shechter s'est associé à

l'éclairagiste **Tom Visser**. Comme par le passé, il prévoit d'offrir des ateliers de danse et de chorégraphie dans le cadre de sa venue à Luxembourg.

DANSE au Grand Théâtre
Grande Salle – Durée : 1h30 (sans entracte)

Jeudi 27 mars 2025, 20h
Vendredi 28 mars 2025, 20h
Samedi 29 mars 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site des théâtres de la ville de LUXEMBOURG : <https://theatres.lu/fr/theatreofdreams>

Vous pouvez également réserver par
tickets@lestheatres.lu
+352 4796 3901

Hofesh Shechter : Theatre of Dreams
Avec 13 danseurs.ses de la Hofesh Shechter Company

Photos © Tom Visser

ENGLISH : Hofesh Shechter's creations are nothing if not visually stunning and sonically pulsating. The Théâtres de la Ville have had a longterm collaboration with the internationally acclaimed choreographer, whose company was last seen at the Grand Théâtre with Double Murder in 2022. This time, Hofesh Shechter arrives with a new production for his company premiering as part of the Paris 2024 Olympic Games cultural programme, with the promise of drawing us into a

poetic, powerful exploration of our deepest conscious and subconscious emotions. Shechter's own cinematic sound-score and Tom Visser's electrifying lightning designs accompany an ensemble of dancers and musicians as they breathe life into this dreamscape where reality and fantasy intimately converge. True to the company's dedication to transmit and engage with community using Shechter's unique movement language, workshops for professionals and non-professionals are also scheduled in connection with the performance week.

LIRE aussi notre précédente critique **DANSE** au Grand Théâtre de **LUXEMBOURG** : **JILL CROSIER** : **GRAND FINALE**, fév 2025 : <https://www.classiquenews.com/critique-danse-luxembourg-grand-theatre-le-14-fev-2025-game-grand-finale-de-jill-crovisier-creation/>

CRITIQUE, récital lyrique.
MONTPELLIER, Opéra Comédie,
le 4 mars 2025. « Il Teatro
Sant'Angelo ». Ensemble Le
Consort, Adèle CHARVET
(mezzo)

L'Opéra Comédie de Montpellier, rempli à craquer, a accueilli une enfant du pays (« *C'est bon de chanter à la maison !* » s'exprimera t'elle avant d'interpréter son premier *bis* »...) : la mezzo-soprano Adèle Charvet, ici accompagnée par les musiciens de l'ensemble *Le Consort*. Le programme, centré sur l'opéra vénitien de l'époque d'Antonio Vivaldi, a transporté le public dans l'univers du Teatro Sant'Angelo, théâtre vénitien aujourd'hui disparu, mais dont l'esprit a été ravivé grâce à des œuvres tirées du CD « Teatro Sant'Angelo » publié chez Alpha Classics ([que nous avons chroniqué dans ces colonnes](#)). Vivaldi, figure centrale du concert, était représenté par cinq extraits d'opéras, souvent méconnus – tandis que **Théotime Langlois de Swarte** (violon) puis **Justin Taylor** (clavecin), les deux maîtres de cérémonie de la soirée, ont exprimé tour à tour leur enthousiasme pour ces découvertes et leur partage avec le public.

La soirée a débuté avec l'ouverture de *L'Olimpiade* de Vivaldi, mettant en valeur la sonorité riche et équilibrée de l'ensemble orchestral, dirigé avec précision par **Théotime Langlois de Swarte**. Les cordes baroques, soutenues par un *continuo* composé d'un clavecin, d'un théorbe, d'un violoncelle et d'un alto, ont créé une atmosphère envoûtante. **Justin Taylor**, au clavecin, a capturé avec *brio* l'énergie caractéristique de Vivaldi. Le programme a ensuite enchaîné avec des airs, dont le poignant « *Il mio crudele amor* » de **Michelangelo Casparini**, interprété avec une grâce et une finesse remarquables par **Adèle Charvet**. Sa voix, d'un registre mezzo chaleureux et raffiné, a su traduire avec naturel et

souplesse les émotions complexes de tous ces textes exigeants.

D'autres compositeurs, moins connus mais tout aussi talentueux, comme **Giovanni Ristori** et **Fortunato Chelleri**, ont été mis à l'honneur, révélant une rhétorique musicale typique de l'époque vénitienne. La mezzo montpelliéraine, en parfaite harmonie avec les musiciens, a captivé l'auditoire par son interprétation expressive, plongeant dans les excès et les passions de cette musique baroque, avec l'engagement artistique qu'on lui connaît. Le concert s'est achevé en apothéose avec deux extraits d'*Andromeda liberata* et de *La fida ninfa*, tous deux nés sous la plume d'**Antonio Vivaldi**. En *bis*, Adèle Charvet a interprété avec une profonde émotion « *Lascia ch'io pianga* » de Haendel, un clin d'œil à l'héritage du *Drama in musica* italien, avant de reprendre le renversant « *Alma oppressa* », extrait de *La Fida Ninfa* précitée.

Ce concert a été une célébration vibrante de l'opéra vénitien, un hommage à son héritage et une invitation à redécouvrir ses joyaux oubliés.

CRITIQUE, récital lyrique. MONTPELLIER, Opéra Comédie, le 4 mars 2025. « Il Teatro Sant'Angelo ». Ensemble Le Consort, Adèle CHARVET (mezzo). Crédit photo © OONM

OPÉRA DE NICE. Ballet Nice Méditerranée, du 2 au 8 avril 2025 – Forsythe / Brumachon / Van Manen / Ekman ... Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice

En avril 2025, l'émotion prend corps à l'Opéra de Nice ! Le programme chorégraphique présenté à Nice affiche quatre ballets conçus par 4 créateurs de rêve, parmi les plus grands chorégraphes internationaux : la virtuosité fulgurante de Forsythe, l'intensité brute de Brumachon, l'élégance raffinée de van Manen, l'humour décapant, percutant d'Ekman... Un cycle incontournable.

Danse à l'Opéra de Nice Côte d'Azur

8 représentations événements

2 avr. 2025 à 20h

3 avr. 2025 à 20h

4 avr. 2025 à 20h

5 avr. 2025 à 15h puis à 20h

6 avr. 2025 à 15h puis à 20h

8 avr. 2025 à 20h

**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Nice
Côte d'Azur :**

<https://www.opera-nice.org/fr/evenement/1196/forsythe-brumachon-van-manen-ekman>

**Opéra Nice Côte d'Azur
Durée : 1h15 avec entracte**

**Quatre pièces chorégraphiques signées William Forsythe ,
Claude Brumachon ,Hans van Manen, Alexander Ekman**

**Avec le Ballet Nice Méditerranée
et le Quatuor à cordes de l'Orchestre Philharmonique de Nice**

**Présentation des 4 ballets à l'affiche de l'Opéra de Nice Côte
d'Azur**

THE VERTIGINOUS THRILL OF EXACTITUDE

Chorégraphie : William Forsythe

Musique : Franz Schubert

Certes des tutus, des pointes, une technique classique infaillible... mais aussi tellement de modernité dans cette pièce pour 5 danseurs, imaginée par William Forsythe. Le chorégraphe entre humour, finesse, élégance, joue avec les codes d'une main de maître ; il régale nos sens dans ce vibrant hommage à la danse classique qui est aussi tourbillon de virtuosité alliant précision et vitesse vertigineuses. Une performance exaltante qui repousse les limites du corps et de l'espace.

LES INDOMPTÉS

Chorégraphie : Claude Brumachon

Musique : Wim Mertens

Ce duo aura fait le tour du monde et des scènes internationales... C'est un pur moment de complicité qui a fait de ces « Indomptés », créés en 1992, un hymne fusionnel et affronté à deux corps qui est un véritable bijou. Intensité maximale des émotions, équilibre parfait entre les séquences brusques et apaisées... La beauté du duo dans l'écrin conçu par Claude Brumachon est devenu un standard planétaire. Le duo intense et instinctif, se réinvente constamment dans une danse brute, viscérale, empreinte d'émotions à l'état pur.



TROIS GNOSSIENNES

Chorégraphie : Hans Van Manen

Musique : Erik Satie

Piano : Roberto Galfione

Les 3 Gnossiennes de Satie, aux mélodies envoûtantes, inspire au chorégraphe Hans van Manen, une manière d'épure poétique, une esquisse chorégraphique d'une délicatesse incomparable ; l'écriture du chorégraphe engendre un pas de deux d'une élégance rare, où chaque mouvement traduit la délicatesse et la profondeur des sentiments humains. Elle révèle un art du dessin qui est la signature d'Hans van Manen, art qu'il a brillamment enseigné à la Sommer Akademie des Tanzes de

Cologne où nombre de jeunes chorégraphes se sont pressés pour recueillir et comprendre son art des équilibres et de la grâce...

CACTI

Chorégraphie : Alexander Ekman

Musique : Franz Schubert, Joseph Haydn, Ludwig Van Beethoven

Avec Cacti, Alexander Ekman propose un dialogue jubilatoire et espiègle entre 16 danseurs et 4 instrumentistes. Entre humour et virtuosité, son style décalé, provocateur, – plien d'humour et de piquants (à l'image des cactus présents sur scène, et qui donnent le titre de la pièce) lui permet de briller sur la scène par ses trouvailles irrésistibles entre théâtre, danse, délire loufoque.

Quatre Pièces
FORSYTHE / BRUMACHON / VAN MANEN / EKMAN
Ballet



Crédits photos : Artistes du Houston Ballet dans Cacti d'Alexander Ekman / Photo de Amitava Sarkar (2016) Avec l'aimable autorisation du Houston Ballet.

Symphony in D Minor / "Death and the Maiden" : IV Presto – By Franz Schubert arranged and orchestrated by Andy Stein

Viens avec tes parents

Pendant que vous assistez au spectacle, confiez-nous vos enfants (5-10 ans) pour un atelier artistique encadré par des professionnels. Tarif 5 € – Dimanche 6 avril 2025 à 15h

Informations et réservations à la billetterie, dans la limite des places disponibles

Quatre Pièces

FORSYTHE / BRUMACHON / VAN MANEN / EKMAN

Ballet





Trois Gnossiennes © Alain Hanel

CRITIQUE CD événement. ALDO

**CICCOLINI, piano :
RACHMANINOV, Concert pour
piano n°3 – Variations sur un
thème de Paganini (1 cd
Forlane, réédition 1964,
1966)**

Né à Naples en 1925, le pianiste Aldo Ciccolini reçoit au Conservatoire de Parme, la grande leçon de Busoni et de... Liszt. Ce qui lui permet, grâce à ses qualités propres, en 1949 de remporter le Concours Long Thibaud en 1949... à 24 ans. Pour les 10 ans de sa disparition (1er février 2015 à Asnières sur Seine), l'association « les amis d'Aldo Ciccolini » publie chez Forlane la prise live du Concerto pour piano n°3 (qui vient ainsi compléter son enregistrement du n°2 (en 1957, EMI). La passion et l'éloquence que le pianiste déploie rappellent ses défrichements visionnaires chez Liszt, son engagement mémorable pour la musique

**française dont il fut un ardent défenseur
(de Chabrier et Satie à Massenet et
Debussy) .**

Le Concerto n°3 est porté par un compositeur pianiste qui n'a pas hésité à défendre son œuvre en tournée dans le contexte de sa création à New York le 28 nov 1909. Il rejouera ainsi la partition en janvier 1910 sous la direction de... Gustav Mahler.

Aldo Ciccolini y redouble de virtuose facétie, de généreuse expressivité dans l'un des Concertos les plus denses, et les plus ambitieux de Rachma dont il souligne avec malice entre autres, les mille références harmoniques à Wagner... Le soliste caresse avec de superbes respirations l'élan mélodique du premier Allegro (ma non troppo) en particulier quand il est doublé par le cor... sans omettre de marquer avec autorité les points structurants de ce premier mouvement, autant d'appuis pour nourrir la vitalité lyrique et comme éperdu du chant pianistique.

Le mouvement lent (Intermezzo noté adagio, en ré mineur) s'inscrit dans le sillon du mouvement lent du Concerto n°2 : Aldo Ciccolini l'aborde comme une rêverie mitigée, ambivalente à la fois ferme et précise et portée par une humeur évanescence dont l'accord avec les cordes s'avère le plus bel hymne à l'extase ; son entrain est d'autant plus communicatif qu'il est enchaîné au final, amène à l'apothéose conclusive, au caractère libre, rhapsodique, et même hollywoodien.

Composée pour lui-même (et créée en 1934 à Baltimore sous la

direction de Leopold Stokowski)
comme une fantaisie libre mais
passionnément pianistique, la
**Rhapsodie sur un thème de
Paganini** développe ce goût
premier pour la métamorphose ; à
partir du 24^e Caprice (1817),
Rachmaninov réinvente à sa façon
le développement mélodique à
travers 24 séquences enchaînées
dont la 7^e ajoute au thème de
départ, le motif du Dies Irae. Le



pianiste souligne et décrypte chaque option d'un compositeur
facétieux, dramaturge, fin orchestrateur aussi qui sans pause,
ne cesse de réécrire constamment le dialogue entre piano et
orchestre.

**CRITIQUE CD. ALDO CICCOLINI, piano. RACHMANINOV : Concert pour
piano n°3, Rhapsodie sur un thème de Paganini. Orchestre de la
Radio Télé Luxembourg, Louis de Froment (lives enregistrés en
1964 et 1966) – 1 cd Forlane pour les 10 ans de la disparition
d'Aldo Ciccolini.**

CRITIQUE CD. JEAN-CHARLES GANDRILLE: 4 Trios pour piano / Piano Trios (1 cd PARATY)

A la suite de Bach, de Brahms ou de Bartok, le compositeur français Jean-Charles Gandrille (2ème Prix du Concours de composition pour orchestre Onesong de Taïwan, remis le 15 février dernier) célèbre sans sourciller la vitalité qu'apporte l'incursion des musiques populaires dans les partitions classiques : ... enrichissement, renouvellement, fertilisation vivante... De fait, les 4 Trios pour piano ici enregistrés par le label Paraty témoignent avec brio et tonicité, de sa maîtrise au carrefour des sources musicales.

« Parfois, Ravel s'est aventuré dans le domaine du jazz. ... C'était une façon d'atteindre d'autres publics, un moyen de renouvellement, un élargissement du spectre

des émotions, une libération du corps et de l'âme, et de les mettre en mouvement par la danse. Combiner les plaisirs sensoriels du dionysien avec l'apollonien », précise Jean-Charles Gandrille. Tout en avouant être aussi influencé par Steve Reich ou Philip Glass, le compositeur n'hésite pas à utiliser la rythmique spécifique des danses, surtout « *cette « musique à base de groove », qui atteint son apogée d'expression dans la musique techno, (...) déjà présente d'une certaine façon dans l'ouverture du Christmas Oratorio de Bach ou des Quatre saisons de Vivaldi, en particulier le Concerto pour l'hiver... »*.

Les quatre compositions de ce programme manifestent ce talent des plus actifs (l'auteur parle alors d' « *effeverscence créative* ») qui alterne avec équilibre les climats les plus contrastés.

Le **Trio n°1** ou « *Nox-Trio* », double évocation nocturne, est d'abord nostalgique et contemplatif (Cantus), puis d'une détermination contrapuntique conquérante jusqu'à l'ivresse et l'exténuation (contrapunctus). Au début puis à la fin, le compositeur pianiste ouvre et referme un fabuleux livre d'émotions (certainement très personnelles).

Amorcé par le chant du violoncelle le **Trio n°2** (« *Pop-Trio* ») est d'une forme plus libre, mais aussi dense et affirmée que le précédent, d'une énergie volontaire, autodéterminée, exprimée, comme portée par un violon funambule, comme enivré, au jaillissement continu. « Calme » en est le mouvement suspendu, d'une douceur tranquille, presque heureuse...

Plus âpre, d'un souffle impétueux, le **Trio n°3** (« *Triads* ») s'inscrit dans une énergie suractive (aux airs pulsés et aux harmonies proche de la Pop music), alternant parties du piano et des cordes aux accents répétitifs (à la Philip Glass), quand son mouvement central « *Auschwitz impressions* » plonge dans le son de la douleur, du deuil, déployant une intense et grave déploration, vécue in situ lors d'une visite du camp de

l'horreur à l'hiver 2016.

Le dernier **Trio** (n°4 « **An angel** ») verse dans l'onirique et une tendresse inédite (premier mouvement « **An angel foretold** » / littéralement « Un ange a prédit »), aux réminiscences ravéliennes dans le double chant du violon et du violoncelle ; la partition réalise comme une sorte de révélation par jalons ; chacun ouvrant des paysages totalement différents qui sont d'abord ponctués et amorcés par le piano, comme un passeur vers



l'ineffable ; une progression qui tend finalement vers une sorte de jubilation finale ; L'ampleur de ce mouvement (12 mn) aurait pu suffire ; le compositeur ajoute la danse de l'ange (« **Angel Dance** »), frénétique, libre... une dernière ponctuation dans la frénésie assumée. Les 3 instrumentistes complices semblent y prendre à leur compte ce qu'affirme avec raison le compositeur pour lequel « *la formation trio avec piano (me) semble à la fois parfaite pour la musique de chambre et idéale pou le contrepoint, le chant , l'harmonie* ». Le jeu à trois se fait de plus en plus libre, permettant aux partenaires du pianiste, le violoniste **David Galoustov** et le violoncelliste **Grégoire Korniluk**, d'alterner naturellement chacun leur partie dans un surenchère articulée, trépidante, amoureuse, soit un geste en partage qui se fait véritable danse de jubilation. Grisant et stimulant.

Piano Trios JEAN-CHARLES GANDRILLE, piano. DAVID GALOUSTOV,
violon. GRÉGOIRE KORNILUK, violoncelle. (1 cd PARATY –
Enregistré en juillet 2023).

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur PARATY :
<http://paraty.fr/en/portfolio/gandrille-piano-trios-2/>

VISITEZ le site du compositeur Jean-Charles Gandrille :
<https://jeancharlesgandrille.com/>

COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer (13 cd Deutsche Grammophon)

**BOULEZ PAR BOULEZ... À l'occasion du
centenaire de la naissance du
compositeur, chef d'orchestre et
théoricien de la musique, Pierre Boulez,
le 26 mars 2025, DG Deutsche Grammophon**

réédite le coffret de 13 cd intitulé *Pierre Boulez : The Composer*, réalisé en 2013 avec la validation de l'intéressé. Produit entièrement sous la supervision du compositeur, y compris dans le choix des versions et des interprètes, l'ensemble présente un aperçu des œuvres qu'il considère comme représentatives de son art. La boîte événement comprend également un livret de 252 pages avec des notes complètes sur chaque œuvre, ainsi que des commentaires du compositeur sur la valeur des versions et remaniements successifs.

Créé entièrement sous la supervision du compositeur, cette édition plus royaliste que le roi, constitue une somme incontournable pour comprendre l'art boulézien, son évolution, son esthétique, la trajectoire de son travail... Aux côtés de l'activité du chef – si important dans le répertoire contemporain, de musique française, chez Stravinsky et Bartok aussi, comme les compositeur de la 2è école de Vienne (de Berg à Schoenberg) sans omettre Wagner dont il a signé le Ring du centenaire à Bayreuth (1976) avec le succès que l'on sait, le BOULEZ compositeur mérite absolument cette boîte miraculeuse, dont la qualité éditoriale vient opportunément adoucir et clarifier la valeur artistique, loin de son image aride voire conceptuel. A l'image de son activité de chef, l'art de Pierre Boulez comme compositeur cultive la précision et l'éloquence,

la clarté autant que les nuances, une énergie intérieure qui ne recherche pas la théâtralité mais l'intensité, révélant autant les détails que l'ossature...

Le coffret comprend des enregistrements de Pierre Boulez lui-même; avec entre autres les artistes et formations suivantes : Pierre-Laurent Aimard, Maurizio Pollini, ...; Alfons et Aloys Kontarsky; Christine Schäfer; Severino Gazzelloni; David Tudor; Jeanne-Marie Conquer; Roger Désormière; l'Ensemble intercontemporain; l'Orchestre symphonique de la BBC; l'Orchestre national de la RTF, les Wiener Philharmoniker, le Quatuor Parisii; ...

En complément, l'éditeur ajoute aussi un cycle d'enregistrements historiques : « Le Marteau sans maître », la première du « Soleil des eaux » en 1950, la « Sonatine » ; sans omettre un dernier cd, contenant l'interview exclusive du compositeur. L'apport ainsi constitué pour le centenaire 2025 demeure incontestable. Le coffret est le must de l'année Boulez 2025.

COFFRET CD événement. PIERRE BOULEZ the composer (13 cd Deutsche Grammophon) – PLUS D'INFOS sur le site de

DG Deutsche Grammophon :

<https://store.deutschegrammophon.com/en/products/pierre-boulez-pierre-boulez-the-composer>



□Tracklisting

CD 1: □Douze Notations, pour piano – □Sonatine, pour flûte et piano – □1ère Sonate, pour piano – □Le Visage Nuptial, 3ème version

CD 2: □2ème Sonate, pour piano – □Livre pour quatuor, version 1962

CD 3: Structures Livre 1, pour deux pianos – Le Soleil des Eaux, 4ème version 1965 – Le Marteau sans maître

CD 4: Pli selon pli, version définitive 1989, pour soprano et orchestre

CD 5: 3ème Sonate, pour piano – Structures Livre 2, pour deux pianos – Figures, Doubles, Prismes, 2e version 1968

CD 6: Eclat-Multiples – Domaines, pour clarinette solo – Domaines, pour clarinette et groupes instrumentaux – Improvisé – pour le Dr Kalmus, pour cinq instruments

CD 7: cummings ist der dichter, 2ème version 1986 – Livre pour cordes – Rituel in memoriam Bruno Maderna – Messagesquisse, sur le nom de Paul Sacher – Notations I-IV & VII – Mémoriale (...explosante-fixe... Original)

CD 8: ...explosante-fixe... 4ème version 1995 – Anthèmes 1, pour violon solo – Anthèmes 2 pour violon et dispositif électronique (1997)

CD 9: Répons – Dialogue de l'ombre double

CD 10: Dérive I – Dérive II

CD 11: Incises – sur Incises (1996-1998) – Une page d'éphéméride

CD 12 (Bonus: historical recordings): Le Marteau sans maître – Le Soleil des Eaux, 2e version 1950 – Sonatine, pour flûte et piano

CD 13: Interview de Pierre Boulez par Claude Samuel

présentation en anglais / english

To mark the centenary of the birth of the great composer, conductor and music theorist Pierre Boulez, this impressive 13-CD box set (first released in 2013) is reissued in a new updated artwork as a Limited Edition. □ 'The Composer' offers an overview of those works that Boulez considered representative of his compositional art and includes a 252-page booklet with comprehensive notes on each work and a commentary by the composer.

Created entirely under the composer's supervision, this edition includes recordings by

Boulez himself; Pierre-Laurent Aimard; Alfons and Aloys Kontarsky; Christine Schäfer; Severino Gazzelloni; David Tudor; Jeanne-Marie Conquer; Roger Désormière; Ensemble intercontemporain; BBC Symphony Orchestra; Orchestre National de al RTF; and many more.

Includes a disc of historical recordings of 'Le Marteau sans maître', the 1950 premiere of 'Le Soleil des eaux' and the 'Sonatine' plus a disc with an exclusive interview with the composer. A worthy homage to the great composer Boulez for his centenary.



LIVE STREAMING, DANSE. Sam 1er mars 2025, 17h20 [Finlande, Helsinki] : La Bayadère, blushing, Fragments of time...

Les jeunes danseurs du Ballet national de Finlande défendent un programme ambitieux et mixte, associant danse classique et contemporaine. En direct d'Helsinki, la soirée s'articule autour de Blushing du chorégraphe allemand Marco Goecke, créé à l'origine pour le Ballet de Stuttgart, accompagné d'un extrait de La Bayadère, avec des créations chorégraphiques du chorégraphe français Julian Nicosia.

La Bayadère est un pilier du ballet classique. Situé en Inde, le ballet raconte l'amour contrarié entre le guerrier Solor et la danseuse Nikiya. **Javier Torres**, directeur artistique du **Ballet national de Finlande**, en déduit une scène pour la Youth Company en s'inspirant de la chorégraphie originale de Marius Petipa. Il s'agit d'un grand pas d'action dans lequel Solor est fiancé à la princesse Gamzatti, qui lui est destinée.

Fragments of Time du chorégraphe français **Julian Nicosia**

questionne souvenirs et moments qui ne le sont pas encore devenus. « Dans cette création, nous passons d'un style néoclassique à une esthétique plus contemporaine, de la musique classique à des sonorités plus sombres et futuristes. Je pense que cela représente vraiment le voyage et les phases que j'ai eu la chance de traverser comme danseur et comme individu. »

« Dans Blushing, explique Marco Goecke, mon point de départ était l'étude de ce qui se passe à l'intérieur d'une personne lorsqu'elle rougit. Dans mon travail, je pars de phénomènes individuels comme un mot, un mouvement. » La musique oscille entre le punk rock, la musique de rue, le silence. Dans ce silence, on entend les danseurs respirer, se déplacer, trépigner, glisser. Contrairement à ses œuvres ultérieures, il n'y a pas de décor, tout est concentré sur la présence artistique des danseurs. Sur leur gestes et la musique des corps en mouvement comme en situation.

BALLET NATIONAL DE FINLANDE

En direct samedi 1er mars 2025 à 17h20 CET

EN REPLAY JUSQU'AU 1er sept 2025 à 12h CET

VOIR le live streaming sur OperaVision :

https://operavision.eu/fr/performance/blushing?utm_source=OperaVision&utm_campaign=68c4d74174-march2025-fr&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-68c4d74174-100559298